

Mai 2007 - n° 72

GENTIANA

La FEUILLE de CHOU

“ELLE AVAIT LES BRAS SI CASSÉS QU’ELLE AURAIT CRU S’Y FAIRE”

Organe de Liaison et d’imagination

ÉDITORIAL

**S’engager à GENTIANA,
un gage d’enrichissement person-
nel dans la solidarité...**

Bienvenue à vous, nouveaux adhérents et anciens qui, lors de l’Assemblée générale, vous êtes engagés à rejoindre le Conseil d’administration et diverses activités. Sans doute l’avez-vous fait pour rendre service, pour participer aux ambitieux projets naturalistes de notre Société ainsi qu’à la protection de la nature qui concerne tout un chacun. En échange d’un peu de temps donné et d’investissement personnel dans un domaine qui vous passionne et en vous impliquant ainsi pour la collectivité, vous allez vous enrichir de connaissances nouvelles, vous remplir de satisfactions et d’énergie. S’investir dans un projet, une cause, un travail, c’est bien souvent en fonction des autres, d’un groupe mais c’est aussi par rapport à soi et pour soi un petit défi à relever, un ennemi intérieur à vaincre et, par conséquent, si on aboutit, le renforcement de l’estime de soi, un sens donné à sa ligne d’action.

A GENTIANA vous aurez le plaisir de rencontrer des personnes qui partagent souvent une même vision des choses de la nature et de la vie, des convictions et des affinités humanistes qui prédisposent à l’amitié. Nous ne « travaillons » jamais seuls mais en tandem ou en petite équipe ; nous partageons idées et responsabilités et c’est bien autre chose

Merci pour le courage, même si ce n’est pas pour l’ascension de l’Everest, il en faut un peu pour s’engager, merci pour l’enthousiasme, l’entraide et la solidarité. Bienvenue à tous et bienvenue anticipée pour ceux qui décideraient aujourd’hui à la lecture de ces lignes de nous rejoindre pour partager un peu de présence active et beaucoup de bons moments de découverte et de réussite dans les projets, d’humour, d’amitié.

Andrée Rave

Le prochain CA aura lieu le 22 mai à la MNEI.

DEVINETTE BOTANIQUE

de R. Chevreau

Réponse à la question n° 58

Une seule affirmation était fautive : le Poivron vert et le Poivron rouge ne sont pas des espèces différentes, mais un seul et même légume cueilli avant ou après sa pleine maturité.

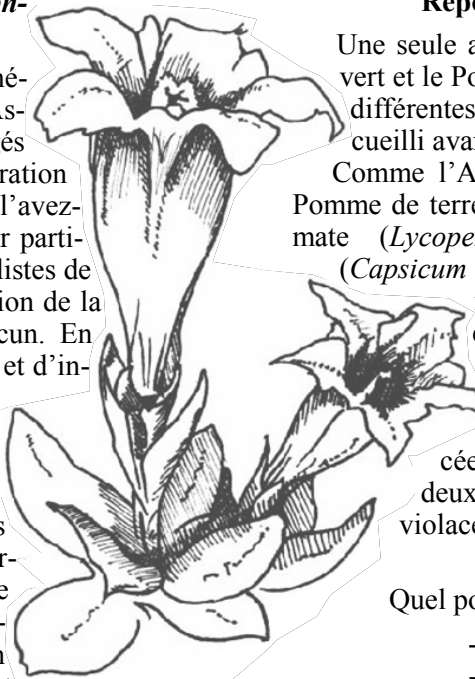
Comme l’Aubergine (*Solanum melongena*), la Pomme de terre (*Solanum Tuberosum*) ou la Tomate (*Lycopersicon esculentum*), le Poivron (*Capsicum sp*) appartient à la famille des Solanacées ; il est riche en bêta carotène et en vitamine C et constitue la base du plat national hongrois, le goulasch.

Petit rappel : dans les Solanacées, beaucoup d’espèces existent en deux races parallèles, l’une verte, l’autre violacée.

Question n° 59

Quel point commun existe-t-il entre :

- la Noix de muscade,
- la peau de Banane,
- et le Safran ?



NOUVEAU BUREAU

Le Conseil d’Administration que vous avez élu lors de l’Assemblée Générale, le 10 mars dernier, s’est réuni le 17 avril. Il a procédé à l’élection de son Bureau, dont la composition est la suivante :

Alain BESNARD, Président,
Jacques FEBVRE, Vice-président, responsable
du suivi des projets,
Max FOUILLOUX, Trésorier,
Gérard DECLERCK, Trésorier adjoint,
Andrée RAVE, Secrétaire,
Roger MARCIAU, Relations avec les conserva-
toires et la Fac,
Pascale BERENDES, Responsable des anima-
tions,
Frédéric LAURENT, Responsable des adhérents

D’autre part, le Conseil d’Administration tient à remercier Henri BIRON, André DEVOIZE et Gilles PACHE, qui n’ont pas souhaité faire renouveler leur mandat d’Administrateur, pour leur action auprès de GENTIANA.

AGENDA BOTANIQUE 3 mai -12 juin**Programme des sorties :**

Samedi 5 mai (journée) : *Plantes de rochers et de falaises* avec André Oddos et Roland Chevreau à Pont en Royans - rdv : 7 h 45 au 9, rue Léo Lagrange, Grenoble.

Samedi 12 mai (matinée) : *Berges et alluvions du Drac* avec Michel Bizolon et Roland Chevreau à Vif - rdv : 7 h 45 sur le parking d'Alpexpo ou 8h30 devant la gare de Vif. Sortie commune avec la section bota/mycologie de Schneider Electric.

Samedi 12 et dimanche 13 mai : *24 heures naturalistes* au Vallon de Gerbolle, Vienne (Isère) - rdv : à partir de 16 h 30 au centre social de Montseveroux (Gîte de l'ORCIV). Ce week-end convivial pour améliorer la connaissance naturaliste d'un secteur peu connu et menacé, est organisé par l'Association Gère Vivante, en collaboration avec la FRAPNA. (Inscription obligatoire).

Mercredi 23 mai, en soirée : *Les méridionales de la Bastille*. Encadrants : Michel Bizolon et Roland Chevreau - rdv : 17 h 30 devant le téléphérique avec de l'argent pour la montée au sommet. Révision des plantes méridionales à la lune levante! 3 heures pour explorer la flore le long du sentier de descente. Sortie commune avec la section bota/mycologie de Schneider Electric.

Jeudi 24 mai (matinée) : *Encore des méridionales* à Varcès au Petit Rochefort. Encadrants : André Oddos - rdv : 7 h 45 au 9, rue Léo Lagrange, Grenoble.

Samedi 26 mai (matinée) : *Plantes des bords du Drac* : gravières du Drac. Encadrants André Fol et Roland Chevreau - rdv 7 h 45 sur le parking d'Alpexpo.

Samedi 2 juin (journée) : *Pellafol en Dévoluy*. Le matin : éboulis froid de Pellafol. L'après-midi, sources des Gillardes. Encadrants : Christian Roland, Roland Chevreau et André Oddos - rdv : 7 h 45 au 9, rue Léo Lagrange, Grenoble. **Attention**, le programme de cette sortie a été modifié par rapport à l'agenda publié en début d'année.

Dimanche 3 juin (journée) : A la recherche, entre autres, de 2 *orchidées rares et protégées*, *Serapias lingua* et *Orchis tridentata*, secteur de St Marcelin. Encadrement : Christine Casiez - rdv : 7 h. 45 sur le parking d'Alpexo.

Mercredi 6 juin (journée) : *Orchidées autour de Chichiliane*. Encadrants : Emmanuel Sellier et Roland Chevreau - rdv : 7 h 45 sur le parking d'Alpexo.

Jeudi 14 juin (matinée) : *Plantes des marais* (marais de l'Herretang) à St Laurent du Pont.

Retrouvez l'agenda botanique complet sur notre site Internet : <http://www.gentiana.org>

Encadrant : André Oddos – rdv : 7 h 45 au 9, rue Léo Lagrange, Grenoble.

Samedi 16 juin (journée) : *Plantes alpines* col de la Croix haute. Encadrants : André Merlette et André Oddos - rdv : 7 h 45 au 9, rue Léo Lagrange Grenoble.

Samedi 23 juin (journée) : *Plantes des balcons de Belledonne* (Revel – Theys). Encadrants : André Oddos et Roland Chevreau – rdv : 7 h 45 au 9 rue Léo Lagrange Grenoble.

COMPTES RENDUS DE SORTIE**Sortie Flore printanière à Sinard**

Nous étions peu nombreux au rendez-vous pour cette première sortie à la découverte de la flore printanière à Sinard (804m). André Oddos nous avait dit son espoir de nous faire découvrir à côté des « classiques » plus ou moins connues, qui ne sont pas les moins intéressantes, bien sûr, deux plantes particulières, l'une pour sa rareté et l'autre au contraire pour sa tendance à se propager. Suspense... Sur la départementale D110 A, de la voiture, nous pouvions voir à l'approche d'Avignonnet les talus herbeux fleuris de *Primula, acaule, veris et eliator* et de violettes dont nous allions ultérieurement, aux diverses étapes de la promenade, identifier 4 espèces, *Viola alba, riviniana, mirabilis, et odorata*. Un arrêt aux abords de St Martin de la Cluze nous permit de découvrir sur un talus orienté Sud Ouest après quelques insistantes recherches, la rare et discrète *Potentilla micrantha* aux fleurs blanches (plus généralement rose) en boutons et tout près, sa cousine, jaune, très répandue, *Potentilla neummanniana (verna)*. Au barrage de Monteynard où il faisait pour le moins frisquet, nous avons observé sur un talus calcaire rocailleux, en minuscule floraison, *Thlaspi perfoliatum, Saxifraga tridactylites et Erophila verna*. Au retour dans un champ bordé d'une haie le long de laquelle croissaient communément *Lamium purpureum et maculatum, Muscari comosum*, nous avons trouvé aussi en fleurs *Fumaria officinalis, Euphorbia helioscopia, Sinapis arvensis*. Nous désespérons de voir la fameuse plante en expansion dont nous n'avions pas aperçu trace, à l'aller, lorsque, contre toute attente, dans un champ pentu et ensoleillé nous apparut une touffe qui correspondait à la description; un échantillon soumis à André attesta que c'était bien la recherchée *Bunias orientalis* en boutons, plante qui fait un retour remarqué, en saison, au bord de nos routes!

Sortie Dents de Chien... annulée

La sortie prévue le samedi 31 mars a été annulée en raison d'une chute de neige inattendue le vendredi soir. Les malheureux érythrones, situés entre 800 et 900 m étaient sous 10 cm de neige !

Henri Chollat, adhérent de GENTIANA, est descendant de Marguerite Faure (1777-1859), la fille de Dominique Villars. Présent à l'AG du 10 mars, il s'est proposé de retracer pour nous la vie de D. Villars. Voici la première partie.

Un Dauphinois mal connu : Dominique VILLARS

Qui était cet homme dont une rue de Grenoble porte le nom ? Pourquoi GENTIANA a-t-elle choisi d'ajouter Dominique Villars à son titre de société botanique dauphinoise ?

Le petit Larousse 2005 n'apporte pas de réponse, ni une édition bien antérieure, en deux volumes. Le *diccionnaire de biographie historique* de Dezobry et Bachelet va nous permettre une première approche : *VILLARS (Dominique) botaniste, né près de Gap en 1745, mort en 1814, entra comme élève interne à l'hôpital des Frères de la Charité de Grenoble en 1771, fit en 1773 un cours de botanique, fut médecin en chef de l'hôpital militaire en 1782, devint, en 1805, professeur de botanique et de médecine à Strasbourg, et, en 1807, recteur de l'académie de cette ville.*

Voilà le résumé d'une vie.. mais qui laisse tellement de zones d'ombre qu'il semble nécessaire de mieux faire connaissance avec celui que ses contemporains ont qualifié de *grand savant dauphinois*.

1) Naissance, enfance et jeunesse.

Dominique Villars est né le 14 novembre 1745 au Villar, hameau du Noyer-en-Champsaur, actuellement dans les Hautes-Alpes, au pied des montagnes du Dévoluy. Dominique est le second d'une famille de huit enfants, son père Pierre Villars possède un petit domaine et exerce à la fois les fonctions de greffier de la communauté et du châtelain du Noyer. C'est donc ce père, instruit, qui va avoir le souci de l'éducation de Dominique, mais il faut bien s'occuper aussi de la ferme. Dès 5 ans l'enfant va à l'école, mais celle-ci ne durait que les 5 mois d'hiver. Très tôt le jeune enfant va se voir confier la garde du petit troupeau de chèvres et de moutons de sa famille : c'est ainsi qu'il commença à cueillir des fleurs et à les examiner.

Mon père jugea mon caractère et mon intelligence, mais sa petite fortune ne lui permit pas de me placer à Grenoble ainsi que je le désirais.

La mort de son père, alors que Dominique n'a que 15 ans, oblige sa mère à placer son fils chez un procureur de Gap. L'enfant s'ennuie rapidement au milieu des dossiers poussiéreux jusqu'au jour où il découvre un vieux livre illustré de planches tirées de Matthioli (Mattioli), médecin italien du 16^{ème} siècle. A la même époque il fait la connaissance d'un homme qui parcourt le Champsaur en vendant des plantes et en donnant des recettes de tisanes : *il n'en fallut pas davantage pour servir d'aiguillon et de stimulant à ma*

curiosité naturelle. Je cherchais à voir les plantes qui faisaient des miracles, persuadé que le temps et les circonstances me mettraient à même de me décider par la suite.

La mère de Dominique s'inquiète des goûts de son fils et décide de le placer chez un curé pour qu'il apprenne un peu de latin et de grec. *Je me livrais à l'étude de la botanique et de la médecine..... Les soins du domaine, la médecine, les plantes et le latin me captivèrent jusqu'à 17 ans.* Au bout de peu de temps le prêtre se rend compte de la passion du jeune homme, il en informe Madame Villars : votre fils ne pense qu'aux plantes et à la médecine.

Que faire pour détourner ce fils de ces idées alors qu'il faut s'occuper du domaine ? La réponse vient rapidement, il faut le marier. C'est ainsi que le 8 juin 1763 et à 17 ans et demi, Dominique épouse Jeanne Disdier, du même âge que lui, orpheline, d'un hameau voisin. De cette union naîtront 5 enfants : l'aîné Pierre, resté infirme, est mort à 28 ans, sans descendance ; le second Dominique décède à 2 ans ; le troisième, Dominique, sera médecin comme son père ; viendront ensuite deux filles, Marguerite et Marie-Anne.

2) Etudes et vie de famille.

Le mariage ne change rien aux goûts du jeune époux, la passion pour les fleurs est la plus forte. Ainsi il va courir les montagnes à la recherche des plantes qu'il a vues dans les vieux livres, n'hésitant pas à faire de longues absences pour voyager et découvrir.

En 1766, Dominique a 21 ans lorsqu'il rencontre l'abbé Dominique Chaix venu prêcher au Noyer. Le prêtre découvre bien vite l'intelligence et les connaissances du jeune homme, une amitié profonde s'établit entre ces deux passionnés de botanique et va durer 33 ans, jusqu'au décès de l'abbé. Les deux Dominique décident d'explorer les Alpes : Gapençais, Embrunais, Briançonnais et surtout col du Lautaret où ils découvrent des plantes nouvelles.

En 1767, naissance d'un premier enfant, Pierre, puis en 1770 d'un second appelé Dominique qui décède deux ans plus tard. En 1770, donc, les charges de famille vont rappeler au père qu'il est temps de choisir une profession qui doit à la fois convenir à ses goûts et assurer la subsistance de sa famille. Notre botaniste décide de partir pour Grenoble afin d'apprendre à soigner et d'acquérir quelques notions de chirurgie avant de revenir au Noyer. Une rencontre va modifier ce plan.

L'intendant du Dauphiné, de Marcheval, ayant entendu parler de ses aptitudes peu communes le convoque et lui montre des gravures représentant des plantes que le jeune Dominique n'a pas de peine à reconnaître. Marcheval accorde une pension afin que Villars puisse étudier la médecine chez les Pères de la Charité qui administraient l'hôpital militaire de Grenoble.

C'est donc en 1771 qu'il part pour Grenoble *laissant en pleurs une épouse, une mère, des enfants et pleurant moi-même*. Il va devoir passer un examen probatoire, puis, il est admis comme élève à l'école de chirurgie durant trois ans.

L'année 1774 voit la naissance de son troisième enfant qui prend lui aussi le prénom de Dominique et suivra les traces de son père, sera médecin, chargé de cours, médecin militaire puis chirurgien major à l'hôpital militaire de Besançon.

En 1775 Dominique père est attaché à une mission d'étude et chargé de dresser le catalogue des plantes du Dauphiné. Il continue également à voyager visitant les grandes collections botaniques.

En 1777 il passe une année à l'école de médecine de Paris et l'année suivante il va soutenir ses thèses à l'école de médecine de Valence.

(A suivre...)

Henri Chollat

MANIFESTATIONS À VENIR

5° Festival Botanique à Saint-Romain-de-Surieu le dimanche 13 mai (près de Roussillon - 38)

Circuits botaniques, conférences, expositions, animations enfants, repas aux herbes. Participation de Gentiana. Entrée 2,50 Euros.

Escapades Florales à La Bérarde le samedi 16 juin

Balades à thème : la journée (10 h à 16 h) avec les gardes du Parc National des Ecrins, ou l'après-midi avec Olivier Rollet de Gentiana ; Conférence-diaporama « Beautés floristiques de l'Oisans » à 18 h, avec Olivier Rollet ; Exposition « Plantes qui nourrissent, plantes qui guérissent » par le Parc National des Ecrins. Plus de détails sur le site <http://www.berarde.com> ou à l'Office du Tourisme de St Christophe 04 76 80 50 01.

Les Journées de la Rose au domaine de Charance le dimanche 1^{er} juillet

Le domaine de Charance (acquis par la ville de Gap en 1973) abrite des collections horticoles, le Parc des Ecrins et le Conservatoire Botanique Alpin. C'est aussi un lieu de promenade

botanique avec un sentier balisé qui, du château à la forêt voisine, présente, selon les milieux, de nombreuses essences d'arbres et de fleurs protégées. Le circuit revient aux jardins dont les terrasses accueillent des collections de fruitiers, de roses anciennes et de flore alpine.

En référence un ouvrage d'Edouard Chas : *Les montagnes du Gapençais*. Collection guide des paysages et de la flore (ville de Gap édit) 2006. 12 euros.

RECHERCHE PHOTOS DÉSESPÉRÉMENT

Nous recherchons, pour le projet de Projections Publiques, des photos de paysages fleuris caractéristiques des zones suivantes :

- Vercors
- Trièves
- Chartreuse / Voironnais
- Matheysine
- Grésivaudan

Et puis pour l'Atlas de la Flore Protégée de l'Isère, c'est la **dernière saison pour faire les photos qui nous manquent**. Vous en trouverez la liste dans l'encart joint à ce numéro. Alors, à vos appareils ! Faites parvenir vos photos à Frédéric Gourgues ou Pierre Salen.

UNE BELLE À... HISTOIRES

Taraxacum officinalis

Voilà une belle très commune qui prolifère, par autofécondation, dans toutes les régions du globe, jusqu'aux confins des zones arctiques. Les botanistes de l'époque de Linné, au su de ses propriétés diurétiques, n'ont pas hésité à lui donner un nom vernaculaire qui dit à proprement parler ce qu'il veut dire : « pisse-en-lit ». A l'époque et jusqu'au début du 19^{ème} le verbe « pisser » n'était pas encore entaché de vulgarité tandis qu'« uriner » terme scientifique et raffiné n'était utilisé que pour les malades et il semble que « pisser-en-lit » n'était pas une déféction honteuse et calamiteuse mais le signe d'une bonne santé recouvrée !

La belle par la forme de son inflorescence en capitule et sa couleur est solaire. Sa semence devenue mature apparaît comme un globe de soie prêt à l'envol qui fait le bonheur des enfants.

**Prochain pliage de la Feuille de Chou
Mercredi 13 juin 2007 à 15h00**

Ont contribué à la réalisation de ce numéro : Roland Chevreau, Henri Chollat, Jacques Febvre, Frédéric Gourgues, Andrée Rave, Pierre Salen